

Une concentration de vestiges sous-marins unique au monde

Environ 150 sites archéologiques sous-marins témoignent encore des opérations de Débarquement sur les plages normandes, entre le 6 juin et novembre 1944 (date de fin d'activité du port artificiel d'Arromanches). Aucun autre événement historique au monde n'est mieux illustré par ses vestiges sous-marins. Epaves de navires, de blindés, restes de deux ports artificiels, ces sites illustrent la variété des moyens mis en œuvre à cette occasion par les Alliés.

Une partie d'entre eux est connue des plongeurs normands (notamment Caen Plongée) et certaines zones ont pu être étudiées par des archéologues et hydrographes américains ou anglais. Depuis 2015, leur inventaire systématique a été entrepris par le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm), dans le cadre d'un partenariat avec la Région Normandie. Ces fiches ont été réalisées par le Drassm (M. Aguetaz, C. Sauvage), avec l'aide de la Région Normandie et de Caen Plongée, à partir de l'ensemble des données collectées.

LOCALISATION DES VESTIGES MARITIMES DU DÉBARQUEMENT



FORT NORFOLK

(Shom 14590119 - EA 3148)



Le Fort Norfolk est un **cargo canadien** construit en **1943** par le chantier naval **United Shipyard Ltd de Montréal**, pour le compte de la **Royal Navy**. Il est lancé la même année pour pallier les énormes pertes subies par la guerre sous-marine. De la série des « Fort », c'est un **navire rapide** utilisé à **l'approvisionnement en matériel** de la Grande-Bretagne.

En **juin 1944**, le Fort Norfolk participe à **l'opération Neptune**, qui désigne le débarquement en Normandie au sein de l'opération Overlord (création d'un nouveau

front en Europe de l'Ouest). Il achemine des troupes et du matériel vers les côtes normandes. Il est doté d'un canon de 76 mm à l'avant et d'un canon de 127 mm à l'arrière, ainsi que de huit canons de 20 mm répartis sur le pont.

Le **24 juin 1944**, il quitte son mouillage de **Juno Beach**, en face de Courseulles-sur-Mer, pour rejoindre l'Angleterre avec **81 personnes** à bord. À 8h03, il heurte **une mine** qui explose au niveau de la salle des machines. Une brèche de 30 cm s'ouvre des deux côtés du navire et les chaudières explosent. Trois

des quatre canots de sauvetage sont détruits et la majorité de l'équipage évacue le navire dans des canots gonflables. Ils sont récupérés par des barges de débarquement et transférés vers le destroyer norvégien *Stord*. L'évacuation est terminée à 8h35 et le navire coule définitivement une dizaine de minutes plus tard. **Huit victimes** sont à déplorer.

En **août 1944**, La Royal Navy revient sur les lieux afin de **démembrer le bâtiment** pour récupérer des matériaux. Cela explique l'aspect morcelé de l'épave aujourd'hui.

4



CARACTÉRISTIQUES DU NAVIRE

- **Longueur** | 130 mètres
- **Largeur** | 17,50 mètres
- **Capacité** | 7 131 tonnes
- **Vitesse** | 9,5 nœuds
- **Tirant d'eau** | 10,70 mètres
- **Capitaine** | G. Hornsby

1 CONSEILS D'EXPLORATION

De la poupe à la proue.

Le mauvais état de conservation et le ferrailage dont l'épave a été victime rendent **difficile l'identification des structures maîtresses du navire**. Il faut traverser des petits bancs de sable pour passer d'un morceau à l'autre. On peut néanmoins distinguer des **membrures, un cabestan ainsi qu'une chaudière**. La **proue au sud** est la seule partie de l'épave restée entière, même si elle est très ensablée. On peut voir des mâts couchés sur le sable.

ATTENTION !

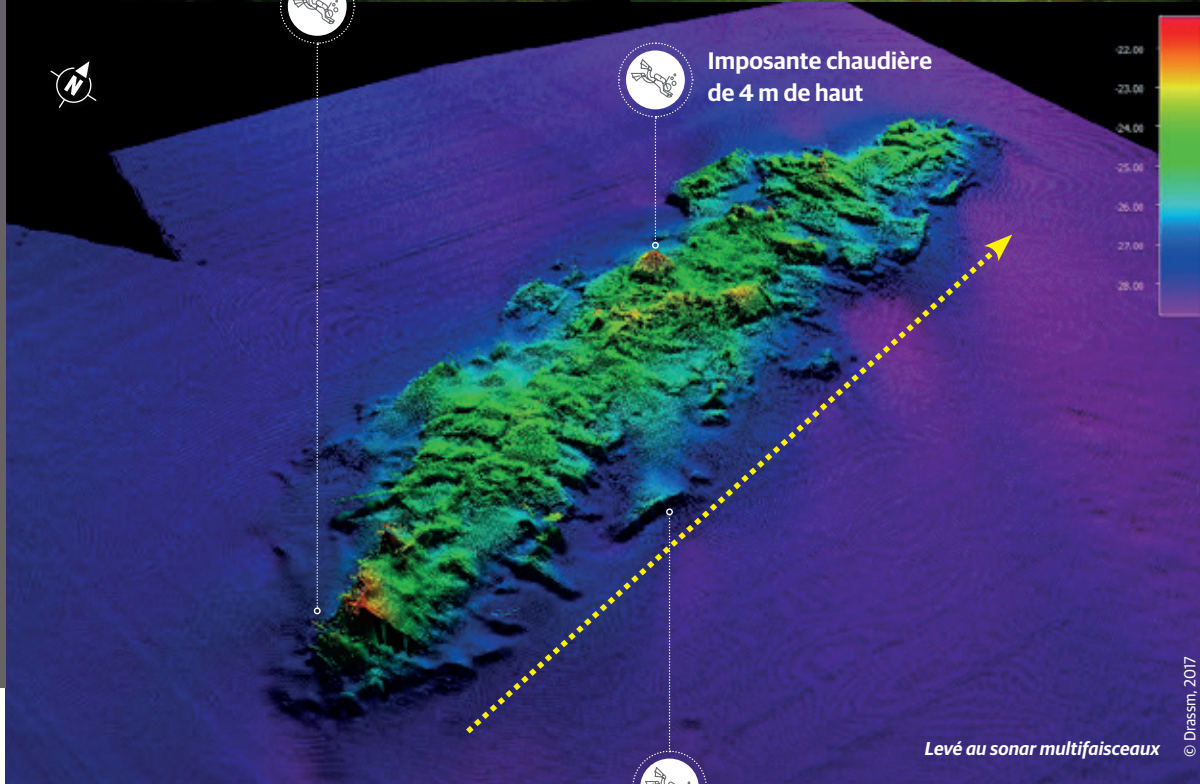
comme les restes du navire sont très éparpillés, il peut être difficile de retrouver la ligne de mouillage.



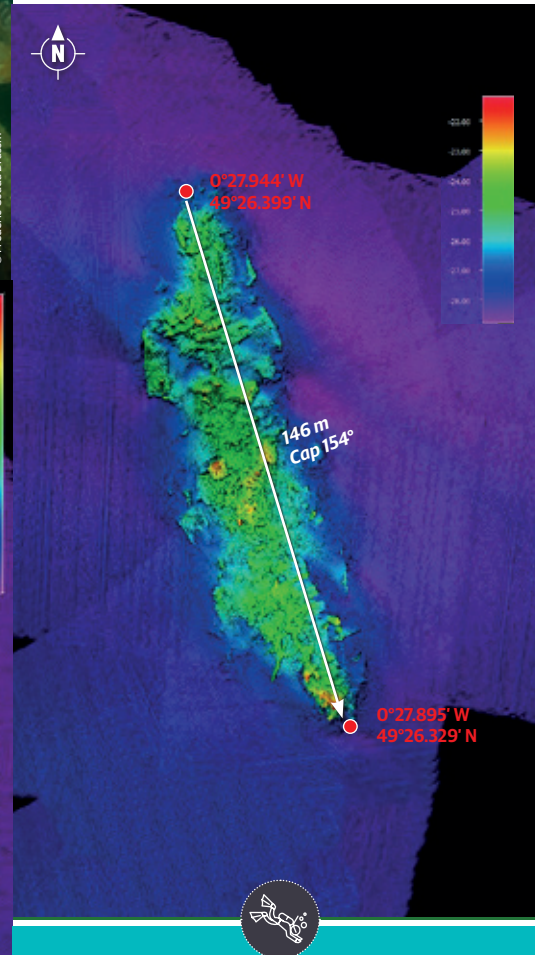
LOCALISATION DE L'ÉPAVE

À 6 nautiques au Nord de Courseulles-sur-Mer (Calvados)

- **Surface totale du site** | 145 m de long sur 40 m de large sur 7 m de haut
- **Profondeur maximale** | de 24 m à 32 m de profondeur
- **Nature du fond** | sable



Plan du site (coordonnées en WGS 84), caps et distances



JE PLONGE RESPONSABLE !

- Je respecte les paramètres de plongée et veille sur mes partenaires
- Je ne perturbe pas la faune
- Je ne pénètre pas dans les épaves*
- Je ne prélève pas d'objets ou de fragments du site
- Je signale la présence d'engins explosifs dangereux au CROSS Jobourg (VHF 16 ou téléphone 196)
- Je signale l'évolution des sites au Drassm : le-drassm@culture.gouv.fr

* La vitesse de corrosion des épaves métalliques est de 0,5 à 1 cm par siècle. Les structures peuvent désormais s'effondrer à tout moment